

muets," ou brutes ; puis ensuite les " reptiles terrestres," et enfin les " bêtes de la terre," c'est-à-dire, les animaux sauvages et domestiques. Vers le déclin du 6ème jour, la vie végétative et la vie animale se voyaient de toutes parts dans la mer, dans l'air et sur la terre. Il ne manquait que le roi de tous ces êtres animés. Jéhovah-Elohim va, non pas le produire de quelque chose, ou le faire produire par quelque chose, mais le créer, création spéciale, distincte, solennelle. Il va lui-même produire directement un être semi-corporel et semi-spirituel qui sera le couronnement absolu de toute l'œuvre de la Création.

Écoutons, plutôt, ce colloque adorable entre les trois Personnes divines : " Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, et aux oiseaux du ciel, et aux bêtes et à toute la terre, et à tous les reptiles qui se meuvent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa homme et femme." Paroles d'un caractère de lyrisme si transcendant dans leur extrême simplicité qu'on ne saura jamais en pénétrer toute la mystérieuse profondeur . . .

Que nous dit la géologie au sujet de la formation successive des êtres ? Les indications qu'elle montre et les faits qu'elle révèle infirment-ils ou confirment-ils le récit mosaïque ? Ils le confirment absolument. Dana, Barrande, Agassiz, Lapparent, Dawson, paléontologistes distingués qui occupent les plus hauts sommets de la science géologique, ont, tous les cinq, écrit au long et savamment sur cet important sujet ; ils ont démontré, d'une manière irréfutable, victorieuse, que la géologie en général, et la paléontologie en particulier, bien loin de contredire le récit de Moïse, le confirment en tous points. On peut donc dire, en toute vérité, que la paléontologie, par l'observation, et la géogonie, par l'inspiration, se sont donné la main ; et ce fait, glorieux à tous égards, fournit une des preuves les plus manifestes et les plus éclatantes de l'inspiration du Pentateuque. En effet, qu'est-ce que les couches ou strates fossilisées indiquent ? En commençant par les plus inférieures qui sont nécessairement les plus anciennes, on voit qu'elles-mêmes reposent sur des roches dépourvues absolument de tous vestiges de vie végétale ou animale. Les premiers indices, de bas en haut, de vie végétale se révèlent par la présence de graphites dont l'origine est probablement due à une flore marine contemporaine de leur formation. Cette flore primitive fut suivie d'une autre, également marine, représentée par des fucoïdes et autres algues les plus